

IN MEMORIAM

Daniel TENENBAUM

Hélas, Daniel Tenenbaum nous a quittés!

Daniel Tenenbaum, ingénieur général de l'armement, diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Paris et de l'École Supérieure de l'Aéronautique, a commencé sa carrière en 1964 au Centre d'essais en vol de Brétigny, chargé des hélicoptères. Il fut conseiller technique au cabinet d'Yves Guéna (ministre des Transports puis de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat), conseiller du délégué ministériel pour l'armement, conseiller technique de Pierre Mazeaud (secrétaire d'état à la Jeunesse et aux Sports) puis d'André Rossi et de Jean-François Deniau (ministres du Commerce extérieur). En 1980 il a rejoint la Direction Générale de l'aviation civile.

Lors de son inhumation (17 Août 2020), Elisabeth Dallo (Ex Déléguée au rayonnement de la 3AF) s'est exprimée comme suit : nous reproduisons son texte avec son accord bienveillant.

« ...La DGAC et le monde de l'aviation n'oublieront pas Daniel Tenenbaum et ce qu'il leur a apporté.

Il était un homme de l'industrie et a fourni à l'industrie française les moyens d'atteindre le rang d'industrie aéronautique internationale.

Il a dit lors de sa nomination aux fonctions de directeur général de l'aviation civile, après avoir été pendant 2 ans directeur des programmes aéronautiques, qu'il avait sûrement été choisi pour ce poste pour aider au lancement de l'Airbus A320 et peut être aussi parce qu'il était tenace. Tenace, effectivement il l'était !

C'était aussi lui qui a cru en la création d'une industrie aéronautique régionale et a permis à l'ATR de voir le jour.

Européen oui, mais éclairé. Il a conduit, aux côtés des ministres des transports successifs, (il en a connu 6), des négociations à Bruxelles et Luxembourg qui ont abouti en 1987 à la première étape de libéralisation du transport aérien européen. Il a fait preuve durant ces longues heures de négociation, de jour et de nuit, de deux qualités qui le caractérisent bien : sa capacité à écouter les autres mais aussi sa persévérance dans la défense de ses objectifs.

Daniel Tenenbaum a été le premier français à être élu à la présidence de la conférence européenne de l'aviation civile, le club des directeurs généraux qui a inspiré toutes les décisions prises à Bruxelles.

A ce sujet, une anecdote qui nous rappelle qu'il a toujours été un travailleur acharné. Chaque année les directeurs généraux tenaient une réunion informelle dans l'un des pays membres. Daniel Tenenbaum a invité la réunion de septembre 1989 qui a conduit les directeurs généraux de Paris à Aix, Toulouse et Marseille. Comme d'habitude la semaine a été ponctuée de visites industrielles et touristiques et de moments culturels. Mais Daniel Tenenbaum a inauguré : il ne pouvait pas imaginer que cette semaine soit exempte de séances de travail. Ses collègues ont été surpris, parfois même réticents, mais l'habitude subsiste aujourd'hui encore.

Pour en revenir à la maison DGAC, tous ceux qui y ont servi lorsque Daniel Tenenbaum était leur directeur général n'oublient pas le côté novateur de son management, tant sur le plan financier que ressources humaines.

Il a été celui qui a doté la DGAC en 1984 d'un budget annexe de la navigation aérienne, système dérogatoire au sein de l'administration française qui ne connaît que le budget de l'Etat. Première étape vers un budget annexe de l'aviation civile qui régit toujours la DGAC.

Daniel Tenenbaum a aussi été celui qui a inauguré dans le domaine social avec la mise en œuvre du premier protocole social conclu en 1988. Comme le disent les organisations syndicales, il s'agit de négocier un équilibre entre l'amélioration du service fourni aux usagers du transport aérien et l'adoption de mesures sociales au bénéfice des personnels en contrepartie de l'effort demandé. Le 10e protocole a été signé en 2016.

Alors que nos administrations n'étaient vraiment pas rompues aux nouvelles formes de communication, Daniel Tenenbaum a pris le risque de lancer un projet de service en décembre 1989, réflexion stratégique qui, comme il l'a dit lui-même le jour du lancement du projet, visait à élaborer ensemble les objectifs de la DGAC pour être en capacité de s'adapter à la modernisation du secteur et de faire face aux défis européens.

L'homme est indissociable de son environnement et vous comprenez donc que la DGAC est empreinte de la marque de Daniel Tenenbaum...»

La 3AF-MP s'associe à la douleur de la famille, sachant l'attachement de Daniel Tenenbaum à l'Aviation Civile et à l'A320 en particulier.